

Première guerre mondiale

6^e REGIMENT DE TIRAILLEURS ALGERIENS

PRESENTATION GENERALE ET PARCOURS DE GUERRE DU 6^E RMTA

1^{re} formation du 2 août au 24 septembre 1914

2^e formation du 8 mai au 11 novembre 1918



Eric de FLEURIAN

07/05/2014

© Copyright 2014 les-tirailleurs.fr

Le 6^e RTA pendant la première guerre mondiale

Présentation générale

Le jour de la mobilisation, le 2 août 1914, le 6^e RTI¹ comprend quatre bataillons numérotés de 1 à 4. Les 1^{er} et 4^e bataillons sont stationnés en Algérie tandis que les 2^e et 3^e bataillons sont au Maroc oriental. Les quatre bataillons seront engagés dans le conflit, en France et au Maroc (2^e bataillon relevé par le 4^e bataillon).

Durant la guerre et jusqu'à la cessation définitive des hostilités, huit nouveaux bataillons seront constitués : les 5^e, 6^e, 7^e, 11^e, 14^e, 15^e, 16^e et 17^e bataillons.

Bataillons existants à la mobilisation

1^{er} bataillon

Le 1^{er} bataillon en France d'août à septembre 1914

A la mobilisation, le colonel, le drapeau, l'état-major du 6^e RTI, les 1^{er} et 4^e bataillons du 6^e RTI forment un régiment de marche : le 6^e RMTA, intégré à la 73^e brigade d'infanterie de la 37^e division d'infanterie. Suite aux pertes des premiers combats, le 1^{er} bataillon est dissous le 24 septembre 1914.

Pour suivre le parcours du 1^{er} bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 6^e RMTA (1^{re} formation) qui fait suite dans ce document.

2^e bataillon

Le 2^e bataillon au Maroc d'août 1914 à juin 1915

Voir le dossier sur le 6^e RTA au Maroc.

Le 2^e bataillon en France de juin 1915 à août 1916

En juin 1915, après avoir été relevé par le 4^e bataillon, il rejoint le 2^e RMTA. Il est dissous le 6 août 1916.

Pour suivre le parcours du 2^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 2^e RMTA intégré au dossier consacré au 2^e RTA pendant la 1^{re} guerre mondiale.

3^e bataillon

Le 3^e bataillon en France d'août 1914 à la fin de la guerre

Venant du Maroc oriental, le 3^e bataillon se regroupe, au milieu du mois d'août 1914 à Bordeaux, avec les 1^{er} et 4^e bataillons du 2^e RTI et le 3^e bataillon du 2^e régiment de zouaves pour former le 2^e régiment mixte zouaves et tirailleurs au sein de la 2^e brigade du Maroc de la division du Maroc.

Suite aux pertes de la bataille des Ardennes puis de la bataille de la Marne, le régiment est dissous le 1^{er} octobre 1914. Le 3^e bataillon entre dans la composition du régiment de marche de tirailleurs de la division marocaine. Il fait toute la guerre au sein de la division du Maroc avec le régiment de marche de tirailleurs, devenu le 7^e RMTA en décembre 1914.

¹ Régiment de tirailleurs indigènes, nouvelle appellation depuis l'application de la loi sur les cadres et les effectifs d'avril 1913.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Pour suivre le parcours du 3^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 7^e RMTA intégré au dossier consacré au 7^e RTA pendant la 1^{re} guerre mondiale.

4^e bataillon

Le 4^e bataillon en France d'août à septembre 1914

A la mobilisation, le colonel, le drapeau, l'état-major du 6^e RTI, les 1^{er} et 4^e bataillons du 6^e RTI forment un régiment de marche : le 6^e RMTA, intégré à la 73^e brigade d'infanterie de la 37^e division d'infanterie. Suite aux pertes des premiers combats, le 6^e RMTA est dissous le 24 septembre 1914. Ses deux bataillons fusionnent au sein du 4^e bataillon qui est affecté au 2^e RMTA de la 37^e DI.

Pour suivre le parcours du 4^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 6^e RMTA (1^{re} formation) qui fait suite dans ce document.

Le 4^e bataillon en France de septembre 1914 à juin 1915

Le 4^e bataillon quitte le 2^e RMTA le 11 juin 1915 pour aller au Maroc relever le 2^e bataillon.

Pour suivre le parcours du 4^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 2^e RMTA intégré au dossier consacré au 2^e RTA pendant la 1^{re} guerre mondiale.

Le 4^e bataillon au Maroc de septembre 1915 à la fin de la guerre

Voir le dossier sur le 6^e RTA au Maroc.

Bataillons créés pendant la guerre et jusqu'au 23 octobre 1919²

5^e bataillon

Créé en mai 1918 par transformation du 6^e bataillon du 1^{er} RZ, dissous, il intègre, le 8 mai 1918, le 6^e RMTA (2^e formation).

Pour suivre le parcours du 5^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 6^e RMTA (2^e formation) qui fait suite dans ce document.

6^e bataillon

Créé en ???, il intègre, le 21 janvier 1918, le 7^e RMTA de la division marocaine. Il est dissous le 23 août 1918.

Pour suivre le parcours du 6^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 7^e RMTA intégré au dossier consacré au 7^e RTA pendant la 1^{re} guerre mondiale.

7^e bataillon

Le 7^e bataillon en France de novembre 1917 à mai 1918

Créé en ???, il intègre, 23 novembre 1917, le 3^e RMZT de la 45^e DI. Le 8 mai 1918, lorsque ce régiment est transformé en 6^e RMTA, il intègre le nouveau régiment.

Pour suivre le parcours du 7^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 3^e RMZT dans la page consacrée à ce régiment.

² Date officielle de la cessation des hostilités (loi du 23 octobre 1919, parue au JO du 24 octobre 1919 – page 11790)

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 7^e bataillon en France de mai 1918 à la fin de la guerre

Pour suivre le parcours du 7^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 6^e RMTA (2^e formation) qui fait suite dans ce document.

11^e bataillon

Le 11^e bataillon en France de novembre 1917 à mai 1918

Créé en ???, il intègre, 25 novembre 1917, le 3^e RMZT de la 45^e DI. Le 8 mai 1918, lorsque ce régiment est transformé en 6^e RMTA, il intègre le nouveau régiment.

Pour suivre le parcours du 11^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 3^e RMZT dans la page consacrée à ce régiment.

Le 11^e bataillon en France de mai 1918 à la fin de la guerre

Pour suivre le parcours du 11^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 6^e RMTA (2^e formation) qui fait suite dans ce document.

14^e bataillon

Créé en ???, il intègre, le 30 juin 1919, le 6^e RMTA qui termine de se reconstituer après avoir envoyé ses trois bataillons en Orient.

15^e bataillon

Créé en ???, il intègre, le 31 octobre 1918, le 14^e RMTA nouvellement constitué. En mars 1919, il part en Orient.

16^e bataillon

Créé en ???, il intègre, le 22 octobre 1918, le 14^e RMTA nouvellement constitué. En mars 1919, il part en Orient.

17^e bataillon

Créé en ???, il intègre, en avril 1919, le 10^e RMTA qui termine de se reconstituer après avoir envoyé ses trois bataillons en Orient.

Après l'Armistice du 11 novembre 1918

6^e RMTA

Juste après l'Armistice, il est envoyé en Belgique, puis en janvier 1919 dans le Nord de la France. Le 8 juin 1919, après avoir envoyé ses trois bataillons en Orient et reçu trois nouveaux bataillons, il rejoint la région de Mayence.

Le 1^{er} octobre 1920, il est dissous en tant que régiment de marche et devient le 39^e RTA. Ce nouveau régiment hérite de la fourragère et des décorations gagnées par le 6^e RMTA. Son drapeau porte deux inscriptions « CHAMPAGNE 1915³ ; SOISSONNAIS 1918 » différentes de celles obtenues par son illustre ancien : L'AISNE 191-1918 ; CHAMPAGNE 1918 ; NOYON 1918.

6^e RTA

Il est recréé le 1^{er} janvier 1920 en Algérie à partir du dépôt du régiment. Son drapeau porte les inscriptions, la fourragère et les décorations acquises par le 6^e RMTA.

³ Il s'agit manifestement d'une erreur de millésime.

Parcours de guerre du 6^e RMTA

Sources

6^e RMTA - 1^{re} formation

Historique du 6^e régiment de marche de tirailleurs.
JMO de la 73^e brigade d'infanterie, cote 26 N 517/1.
JMO de la 37^e division d'infanterie, cote 26 N 330/1.

6^e RMTA - 2^e formation

Historique du 6^e régiment de marche de tirailleurs.
JMO du 6^e RMT, cote 26 N 850/3.
JMO de la 45^e DI, cotes 26 N 346/6 et 26 N 347/1.
JMO de la 58^e DI, cote 26 N 374/6.

Les JMO présents couvrent la totalité de la période.

Concernant le 6^e RMTA de 1^{ère} formation, l'absence de JMO rend moins précis son parcours de guerre. Les informations ont été prises dans l'historique, très sommaire, et croisées autant que faire se peut avec les JMO de la brigade et de la division.

Avertissement : ce document ne retrace pas le détail des combats auxquels a participé le régiment mais son parcours de guerre. Un tableau récapitulatif permet de se faire une idée des temps de présence au front du régiment et de ses pertes globales.

Il précise dans une première partie les appellations successives, les décorations obtenues, les citations et les inscriptions au drapeau ; il décrit dans une deuxième partie la composition du régiment et son évolution.

Il cite enfin les noms des chefs de corps et commandants de bataillon successifs.

Sommaire

Données générales : appellations successives, subordination, décorations, citations et inscriptions au drapeau.	Page 5
Données d'organisation : composition initiale et évolution, points particuliers.	Page 6
Parcours de guerre.	Pages 7 à 9
Tableau récapitulatif.	Page 10
Etat nominatif des chefs de corps et commandants de bataillon.	Pages 11 & 12
Texte des citations	Page 13
Récapitulatif de la participation des bataillons aux engagements majeurs du régiment	Page 14

Données générales

1^{re} formation

Appellation

6^e régiment de marche de tirailleurs.

Subordination :

Fait la guerre jusqu'à sa dissolution au sein de la 37^e DI, dans les rangs de la 73^e brigade.

Décorations

Néant.

Citations

Néant.

Inscriptions au drapeau

Néant.

2^e formation

Appellation

6^e régiment de marche de tirailleurs.

Subordination :

Initialement au sein de la 45^e DI, dans les rangs de la 91^e brigade, passe à la 58^e DI, ID 58, le 18 juin 1918.

Décorations

Croix de guerre 1914-1918 avec 2 palmes.

Fourragère aux couleurs de la croix de guerre (ordre 146 F du 31 janvier 1919, JO du 11 mars 1919), remise le 14 mai 1919 à Valenciennes par le Maréchal Pétain.

Citations

- 1^{ère} citation à l'ordre de la 5^e armée pour les combats du 27 mai au 4 juin 1918 à l'ouest de Reims.
- 2^e citation à l'ordre de la 1^{ère} armée pour les combats du 19 au 23 juillet dans la région de Villemontoire (Aisne, sud de Soissons) et du 18 août au 14 septembre dans la région de Noyon.

Inscriptions au drapeau

L' AISNE 1914⁴-1918

CHAMPAGNE 1918⁵

NOYON 1918

⁴ Cette inscription : « L' AISNE 1914 », ne peut être attribuée au 6^e RMT de 1918 ; elle rappelle vraisemblablement les durs combats menés par le 6^e RMT de 1^{ère} formation à Cuts et Tracy-le-Mont entre le 15 et le 24 septembre 1914.

⁵ Cette inscription ne peut être rattachée qu'aux combats de la 3^e bataille de l'Aisne, lorsque le régiment est engagé dans le département de la Marne, à l'ouest de Reims. Si tel est le cas, l'inscription « L' AISNE 1918 » se rattacherait alors aux combats de la bataille du Soissonnais et de l'Ourcq.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Données d'organisation

1^{re} formation

Composition initiale : formé à partir du 2 août 1914 en Algérie à deux bataillons, le régiment est composé des 1/6^e RTA et 4/6^e RTA.

Evolution :

- Le 27 août 1914, reçoit le 2/5^e RTA venant du 2^e régiment de marche de tirailleurs (appartenant à la 37^e DI).
- Le 24 septembre 1914 à sa dissolution, passe au 2^e régiment de marche de tirailleurs de la 37^e DI le 2/5^e RTA et le 4/6^e RTA, fusion des 1 et 4/6^e RTA.

2^e formation

Composition : formé aux armées le 8 mai 1918 par transformation⁶ du 3^e RMZT (45^e DI) dissous, le régiment est composé de trois bataillons : les 5/6^e RTA, 7/6^e RTA et 11/6^e RTA⁷.

Points particuliers :

Les 5^e, 11^e et 7^e bataillons sont respectivement numérotés 1, 2 et 3.

Le 3^e bataillon (7^e bataillon) est temporairement dissous le 5 novembre 1918⁸ et son personnel est réparti entre les deux bataillons restant.

⁶ Décision 32445 du général en chef en date du 30 avril 1918.

⁷ Les 7/6^e RTA et 11/6^e RTA existaient déjà depuis fin novembre 1917 au sein du 3^e RMZT ; le 5/6^e RTA est nouvellement créé par transformation du 6/1^{er} RZ dissous.

⁸ Il ne disposait plus à ce jour d'aucun officier d'encadrement excepté le commandant de bataillon.

Parcours de guerre

Notas :

Les « **appellations en gras souligné** » sont celles des batailles officielles définies par le service historique à l'issue de la guerre et que l'on retrouve inscrites sur les emblèmes. Ces périodes de combat, ciblées dans le temps et dans l'espace, ont généré des pertes significatives.

La mention « **en secteur...** » indique que le régiment tenait un secteur sur le front considéré, même s'il n'avait pas toutes ses unités dans les tranchées de 1^{ère} ligne.

Cette mention est surlignée :

- **en rouge**, le secteur était particulièrement dangereux et le tenir causait beaucoup de pertes ;
- **en rose**, la dangerosité du secteur était significative avec un nombre de pertes journalières non négligeable ;
- **en jaune**, le secteur était relativement calme et le harcèlement de l'artillerie adverse était en général la seule cause de pertes faibles.

1914 (1^{re} formation)

1. Mobilisation et arrivée aux armées : 2 au 14 août 1914.

Embarqué à Oran le 5 août 1914, le régiment à deux bataillons (1 et 4/6^e RTA) débarque à Sète le 8 août 1914 et rejoint Arles le 9 août où il achève ses opérations de mobilisation.

Embarqué par voie ferrée, le 12 août à 23h00, le régiment est dirigé sur la zone de concentration de la 5^e armée. Il débarque aux armées, à Rimogne (Ardennes, sud-ouest Rocroi), le 15 août 1914 et va cantonner à Gué d'Hossus.

2. De la Belgique à la Marne : 15 août au 10 septembre 1914.

15 au 21 août 1914, mouvement vers la Sambre de Charleroi via Couvin (Belgique), Sart-en-Fagne le 16, Mariembourg les 17 et 18, Villers-deux-Eglises le 19, Fraire les 20 et 21,

22 et 23 août 1914, engagé dans la **bataille de Charleroi** à Mettet.

24 au 28 août 1914, repli vers le sud en direction de l'Oise de Guise (Aisne) via Florennes, Philippeville, Baileux (entre Chimay et Couvin) le 25, Saint-Michel (Aisne), Hirson le 26, Harcigny (sud-est Vervins) le 27, Saint-Gobert (entre Vervins et Marle) le 28.

29 août 1914, engagé dans la **1^{ère} bataille de Guise**, attaque de la ferme de Bertaignemont.

30 août au 5 septembre 1914, repli vers le sud en direction la Marne de via Parpeville, Richécourt le 30, Aulnois-sous-Laon, Nouvion-le-Vineux, Soupier, Fismes (Marne) le 1^{er} septembre, Villers-Agron-Aiguzy le 2, Comblizy le 3, La Haute-Vaucelle (sud-est Montmirail) le 4, Esternay, Villegruis (Seine et Marne, nord-est Provins) le 5.

6 au 9 septembre 1914, engagé dans la **bataille des deux Morins (1^{ère} bataille de la Marne)**. Progression vers le nord : Bouchy-Saint-Genest (Marne) le 6, Le Vézier (au centre du triangle La Ferté-Gaucher, Montmirail, Esternay) le 7, Hochecourt (sud-ouest Montmirail) le 8, Esternay le 9.

10 septembre 1914, *transfert par voie ferrée* de Les Essarts-le-Vicomte à Louvres (Val d'Oise).

3. Oise : 11 au 24 septembre 1914.

11 au 14 septembre 1914, poursuite de l'ennemi vers Compiègne. Cantonnement à Vémars le 11, à Rosières et Le Luat (Oise, sud-ouest Crépy-en-Valois) le 12, à Venette (ouest Compiègne) le 13, à Clairoix (nord Compiègne) le 14.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

15 au 18 septembre 1914, engagé dans la **1^{ère} bataille de l'Aisne** dans la région de Cuts et Caisnes. Le 18 septembre, le régiment se replie sur Tracy-le-Mont.

19 au 24 septembre 1914, **en secteur dans l'Oise**, région de Tracy-le-Mont.

1918 (2^e formation)

1. Champagne : 8 mai au 17 juin 1918.

8 au 14 mai 1918, cantonne à Ay et Mareuil-sur-Ay (Marne, nord-est Epernay).

15 au 19 mai 1918, mouvement à pied par étapes vers le front de Champagne au nord de Reims via Nanteuil-la-Fosse (*Nanteuil-la-Forêt*, nord-ouest Epernay) le 15, Saint-Euphraise-et-Clairizet (sud-ouest Reims) les 16 et 17, région de Muizon (ouest Reims) les 18 et 19.

20 au 26 mai 1918, après relève du 333^e RI (157^e DI), **en secteur dans la Marne**, secteur de Chenay, sous-secteur nord (Loivre).



27 mai au 5 juin 1918, engagé dans la **3^e bataille de l'Aisne** entre Loivre, Villers-Franqueux, Tramery et Saint-Euphraise.

CHAMPAGNE 1918

6 au 16 juin 1918, cantonne à Ay (nord-est Epernay).

17 juin 1918, *transfert par voie ferrée* d'Oiry (Marne, est Epernay) à Valescourt et Saint-Just-en-Chaussée (Oise).

2. Picardie : 18 juin au 11 novembre 1918.

45^e DI
58^e DI

18 juin au 15 juillet 1918, cantonne à La Fosse-Thibault (2 km ouest Maignelay-Montigny) et Montigny-en-Chaussée (*Maignelay-Montigny*, nord-est Saint-Just-en-Chaussée).

16 au 19 juillet 1918, mouvement par voie routière jusqu'au carrefour des Vestales (Oise, nord Morienvall) ; puis le 17 mouvement à pied jusqu'à Vivières (Aisne, nord Villers-Cotterêts) ; puis le 18, mouvement à pied jusqu'au sud de Saint-Pierre-Aigle (château de Valsery et Chafosse, sud-ouest Soissons) ; puis le 19, jusqu'à Vierzy (sud Soissons).



20 au 23 juillet 1918, engagé dans la **bataille du Soissonnais et de l'Ourcq (2^e bataille de la Marne)**, entre Villemontoire et Tigny.

L' AISNE 1918

24 juillet au 14 août 1918, après relève par le 67^e RI (12^e DI), cantonne à Longavesne et Marival (Aisne, nord Villers-Cotterêts). Le 25, mouvement par voie routière jusqu'à Lieuvillers (Oise, sud-est Saint-Just-en-Chaussée), puis cantonne à Maimbeville et Bailleul-le-Soc (ouest Estrées-Saint-Denis).

15 au 21 août 1918, mouvement à pied vers le front via Orvillers-Sorel (nord Ressons-sur-Matz) les 15 et 16, Marest-sur-Matz (ouest Ressons-sur-Matz) le 17. En réserve de CA du 18 au 21 dans la région de Samson (nord-est de Marest-sur-Matz).

22 août au 3 septembre 1918, engagé dans la **2^e bataille de Noyon⁹ (3^e bataille de Picardie)**, sur la direction Thiescourt, Genvry, bois de Crisolles.

NOYON 1918

4 au 23 septembre 1918, après regroupement à Poilbarbe (nord Noyon) les 4 et 5 septembre, cantonne à Elincourt et Marest-sur-Matz le 6, à Hemévillers, Francières, Remy et Montmartin (nord-est Estrées-Saint-Denis) du 7 au 23 septembre.

24 au 26 septembre 1918 : le régiment fait mouvement à pied, le 24 à Thiescourt et Canechancourt, le 25 à Villeselve et Berlancourt, le 26 à Menessis, Quessy et Liez (Aisne, nord Tergnier).

⁹ Appelée aussi bataille de l'Oise et de l'Ailette.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

27 septembre au 14 octobre 1918, après relève du 411^e RI, en secteur dans l'Aisne, dans la région de Vendeuil (nord La Fère).

15 octobre au 1^{er} novembre 1918 : engagé du 15 au 18 octobre dans la **bataille de Mont d'Origny**, franchissement de l'Oise et du canal de la Sambre à l'est de Vendeuil, puis exploitation vers le nord-est sur la direction Brissay-Choigny, Surfontaine. Engagé du 20 octobre au 1^{er} novembre dans la **bataille de la Serre**, sur la direction Renansart, Ferme Ferrière (le 25), Le Hérie-la-Viéville.

2 au 11 novembre 1918 : après relève par le 2^e RMZ, cantonne à Parpeville (est Ribemont), puis les 3 et 4 à Chevresis-Monceau (sud-est Parpeville) en réserve de DI. Du 5 au 11 novembre, en 2^e échelon de la division progresse sur la direction Sains-Richaumont (est Le Hérie-la-Viéville), Laigny (nord-ouest Vervins), Fontaine-les-Vervins, Buire (sud-ouest Hirson), Saint-Michel (est Hirson). Le 11 novembre à 11h00, le régiment a atteint Le Gravier-du-Bois (Ardennes, nord-est Saint-Michel).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

TABLEAU RECAPITULATIF DU PARCOURS DE GUERRE

Description période		Rattachement	début	fin	durée	Engagé	Non engagé	Mvt	Autre	Pertes
6^e RMT - 1^{ère} formation										
1	Mobilisation & arrivée aux armées	GQG	02/08/14	14/08/14	13				13	
2	De la Belgique à la Marne	5 ^e A	15/08/14	10/09/14	27	18	8	1		375
3	Oise	6 ^e A - 35 ^e CA	11/09/14	24/09/14	14	10	3	1		1169
TOTAL					54	28	11	2	13	1544
6^e RMT - 2^e formation										
1	Champagne	4 ^e A, 5 ^e A	08/05/18	17/06/18	41	17	20	4		838
2	Picardie	10 ^e A, 3 ^e A, 1 ^{ère} A	18/06/18	11/11/18	147	53	84	10		2178
TOTAL					188	70	104	14	0	3016

Notas :

- La durée est donnée en jours.
- Sont comptabilisés dans la colonne « Engagé » tous les jours où le régiment a une unité sur le front, au contact de l'ennemi. Dans la colonne « non engagé » sont comptabilisés tous les jours où le régiment au complet est soit en réserve, soit au repos, soit à l'instruction. En effet, dans le JMO le distinguo entre ces trois situations n'est pas toujours aisé à faire.
- La colonne « Mvt » pour mouvement comptabilise les journées de déplacement du régiment : à l'intérieur d'une même zone géographique, souvent à pied, pour monter au front ou en repartir ; entre deux zones géographiques distantes lorsque le régiment est transféré par voie ferrée ou voie routière.
- Le chiffre des pertes reste une approximation car il y a des différences entre JMO (régiment et division) et il y a des manques sur certaines périodes pendant lesquelles aucune perte n'est rapportée alors que le régiment est en secteur. Il comprend le total des tués, des blessés et des disparus.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

ETATS NOMINATIFS

6^e RMTA - 1^{ère} FORMATION

Chefs de corps

Colonel DEGOT jusqu'au 30 août 1914¹⁰ ; le commandant ?? assure le commandant provisoire du régiment ;

Lieutenant-colonel BOURGUE à/c du 13 septembre 1914 (évacué sur blessure le 24 septembre 1914).

Commandants de bataillon ¹¹

- 1/6^e RTA : 2 août au 24 septembre 1914.
 - o commandant Fournereaux ;
- 4/6^e RTA : 2 août au 24 septembre 1914.
 - o commandant Régnier jusqu'au 20 septembre 1914¹² ;
 - o capitaine Lanoë du 20 au 23 septembre † ;
 - o capitaine Robillard à/c du 23 septembre 1914.
- 2/5^e RTA : 27 août au 24 septembre 1914.
 - o commandant Bolleli † le 23 septembre 1914 ;
 - o capitaine Duhamel à/c du 23 septembre 1914.

6^e RMTA - 2^e FORMATION

Chefs de corps

Lieutenant-colonel WILD jusqu'au 23 juillet 1918 † (décède le 24 juillet des suites de ses blessures) ; le commandant Antoinat assure le commandement provisoire du régiment ;

Lieutenant-colonel POULET du 30 juillet au 9 octobre 1918 (évacué sur blessure ; le commandant Antoinat assure le commandement provisoire du régiment ;

Lieutenant-colonel VETELAY du 11 octobre au 10 novembre 1918 ;

Lieutenant-colonel MARQUET à/c du 10 novembre 1918.

Commandants de bataillon ¹³

- 5/6^e RTA : 8 mai au 11 novembre 1918.
 - o commandant de Vulpillières jusqu'au 20 juillet 1918 † ;
 - o capitaine Santini 21 juillet 1918 (évacué sur blessure) ;
 - o lieutenant Brouard 22 juillet au 7 août 1918 ;
 - o capitaine puis commandant Donnadiou du 7 août au 1^{er} novembre 1918 (évacué intoxiqué) ;
 - o capitaine Lasserre du 1^{er} novembre 1918.
- 11/6^e RTA : 8 mai au 11 novembre 1918.
 - o commandant Jeangérard jusqu'au ?? ;
 - o capitaine Coustillière du ??¹⁴ au 23 juillet 1918 (évacué sur blessure) ;

¹⁰ Prend le commandement de la 73^e brigade en remplacement du général Blanc blessé.

¹¹ Les bataillons sont cités dans leur ordre d'arrivée au régiment.

¹² Prend le commandement du 2^e RMT en remplacement du lieutenant-colonel Le Lain blessé.

¹³ Les bataillons sont classés selon leur numérotation organique : 1^{er}, 2^e et 3^e bataillons.

¹⁴ Commande le bataillon lors de la 2^e bataille de la Marne.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- capitaine puis commandant Brissaud du 12 août 1918.
- 7/6^e RTA : 8 mai au 11 novembre 1918.
 - commandant Lasalmonie jusqu'au 16 juin 1918¹⁵ ;
 - capitaine Donnadieu du 17 juin au ?? ;
 - commandant Antoinat à/c du ??¹⁶.


¹⁵ Prend le commandement du 2^e BILA.

¹⁶ Commande le bataillon lors de la 2^e bataille de la Marne le 20 juillet ; il est évacué pour intoxication le 7 novembre, mais à ce moment-là son bataillon n'existe temporairement plus ; il sera reconstitué le 13 novembre 1918.

TEXTES DES CITATIONS

du régiment


- **Ordre général n° 348 de la 5^e armée en date du 19 juillet 1918 :**



« Régiment de nouvelle formation, composé pour la plus grande partie de jeunes recrues indigènes ; sous le commandement du lieutenant-colonel Wild, s'est acquis d'emblée la réputation des plus vieux régiments. Chargé au cours des récentes opérations d'enrayer coûte que coûte l'attaque ennemie, a brillamment rempli sa mission. Complètement débordé sur son flanc gauche, a résisté à outrance et a permis ainsi à la division de conserver jusqu'à l'extrême limite les positions confiées à sa garde. »

Signé : Berthelot

- **Ordre général n° 228 de la 1^{re} armée en date du 22 janvier 1919 :**



« Vaillant régiment qui, après avoir pris une part glorieuse à la défense de Reims, le 27 mai 1918, a fait preuve dans des combats particulièrement durs livrés du 19 au 23 juillet, dans la région de Villemontoire (sud de Soissons) d'une endurance remarquable, renouvelant jusqu'à trois fois, sous les plus violents tirs d'artillerie et de mitrailleuses, des attaques contre un ennemi très fortement organisé. Ne s'est pas laissé ébranler par les pertes les plus cruelles, dont celle de son chef, le lieutenant-colonel Wild mortellement frappé, et de la plupart de ses officiers. Du 18 août au 4 septembre, a livré, dans la région de Noyon, sous le commandement du lieutenant-colonel Poulet, une succession de combats heureux, au cours desquels il a réalisé une avance de près de 20 kilomètres. Dans la seule journée du 4 septembre, bien qu'épuisé par 17 jours de lutte et réduit à un effectif de 20 officiers et 450 combattants dont un grand nombre d'intoxiqués, a fait 155 prisonniers dont 11 officiers, et capturé d'importants approvisionnements et matériels de toute nature, dont plusieurs minnenwerfer et une trentaine de mitrailleuses. »

Signé : Debeney

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

RECAPITULATIF DE LA PARTICIPATION DES BATAILLONS

AUX ENGAGEMENTS MAJEURS DU REGIMENT

Engagements majeurs			Bataillons					
			1/6 ^e	4/6 ^e	2/5 ^e	5/6 ^e	7/6 ^e	11/6 ^e
1	Bataille de Charleroi	22 & 23/8/1914	1	1				
2	1 ^{re} bataille de Guise	29/08/1914	1	1	1			
3	Bataille des Deux Morins	6 au 9/9/1914	1	1	1			
4	1 ^{re} bataille de l'Aisne	15 au 18/9/1914	1	1	1			
5	3 ^e bataille de l'Aisne	27/5 au 5/6/1918				1	1	1
6	Bataille du Soissonnais et de l'Ourcq	20 au 23/7/1918				1	1	1
7	2 ^e bataille de Noyon	22/8 au 3/9/1918				1	1	1
8	Bataille de Mont d'Origny	15 au 18/10/1918				1	1	1
9	Bataille de la Serre	20/10 au 1/11/1918				1	1	1
TOTAL			4	4	3	5	5	5